



ULYSSE

Groupe Grenade

de Jean-Claude Gallotta / Recréation Josette Baiz

PRESSE ÉCRITE (SÉLECTION)

Télérama :: 8 octobre 2025 **TTT**

Magazine Transfuge :: janvier 2025

Danser Canal Historique :: 28 janvier 2025

L'Humanité :: 28 janvier 2025

Mais aussi

ELLE :: 2 octobre 2025

Res Musica :: 11 octobre 2025

Blog Etat Critique.com :: 11 octobre 2025

Des jeunes et des lettres - Blog littéraire et artistique :: 7 février 2025

The best american poetry - Blog international littéraire et artistique :: février 2025

Le Dauphiné Libéré :: 7 février 2025

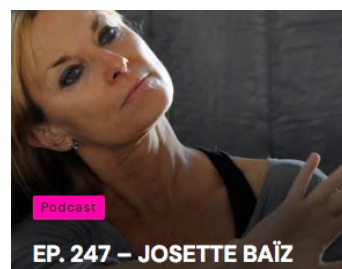
Zébuline :: 26 janvier 2026

VagabondArt blog culturel :: déc. 2025

RADIOS & PODCASTS

Podcast **Tous danseurs**, Interview de Josette Baiz par Dorothée de Cabisole (30 min)

<https://www.tousdanseurs.com/podcast/ep-247-josette-baiz>



Podcast **Le Son de la Scène** pour Les Théâtres, Interview de Josette Baiz par Mélanie Masson (42 min)

<https://smartlink.ausha.co/le-son-de-la-scene/5-josette-baiz>



EXTRAITS CHOISIS

«Ulysse n'a rien perdu de sa charge hypnotique, faite du flux et du reflux des corps. À l'instar du rythme de la marée, les 17 interprètes, certains hauts comme trois pommes, déjà d'un professionnalisme confondant, écument la scène, sillonnent et quittent l'espace en enjambées folles, parfois cassées par des piétinements asymétriques d'une grande complexité.

Voilà une danse joyeuse, avec du nerf, truffée de signes minuscules qui sont devenus le style même du chorégraphe. Cet Ulysse est une danse magnifiquement assumée par des juniors surdoués, qui la font renaître avec panache.»

Muriel Steinmetz, L'Humanité (28 janvier 2025)

« Construction impeccable, enchaînement sans faille des vingt-quatre séquences, aplomb... Ulysse est un jeu.. [...] Avec cette interprétation du Groupe Grenade, Ulysse paraît avoir trouvé sa plénitude et son propos. Cela fuse, grouille, joue et emporte.»

Philippe Verrière, Danser canal historique (janvier 2025)

Josette Baiz réinvente la pièce en un ballet frais et grandiose [...] pour laisser émaner une énergie collective étincillante.» 15 spectacles à ne pas manquer à Paris
Le Bonbon, octobre 2025

« un jeu de lumières époustouflant qui guide le spectateur.»

Nachwa M. et Violette M., pour le blog Des jeunes et des lettres

« Le Groupe Grenade s'empare pour la première fois d'une grande oeuvre dans son intégralité. De l'écriture fine et parfois ironique de Gallotta, ils en font leur terrain de jeu avec la maîtrise technique et la brillance des yeux juvéniles qui ont forgé la réputation du travail de J. Baiz»

«L'ambiance est lumineuse, comme si une nouvelle époque radieuse revisitait le ballet classique.»

Thomas Hahn, Magazine Transfuge (janvier 2025)

[Retrouvez la revue de presse en ligne](#)

Presse écrite FRA

Télérama Sortir

Edition : Du 8 au 14 Octobre 2025 P.35

Famille du média : Médias spécialisés
grand public

Périodicité : Hebdomadaire



Journaliste : -

Nombre de mots : 143

Enfants

TTT

Ulysse

6 ans. De Jean-Claude Gallotta et Josette Baiz. 19h30 (jeu., ven.), 18h30 (sam.), 15h (dim.), Théâtre du Rond-Point, 2 bis, av. Franklin-Roosevelt, 8^e, 01 44 95 98 21. (14-40 €).

TTT Il est des pièces qui ne cessent d'être jouées, reprises, recréées. *Ulysse*, œuvre culte du chorégraphe Jean-Claude Gallotta, en fait partie. La dernière recréation en date est celle de Josette Baiz, danseuse, chorégraphe, directrice de la Compagnie Grenade, qui était elle-même sur scène lors de la création du spectacle, en 1982.

« Cette expérience magnifique a généré chez moi l'envie de chorégrapier », confie-t-elle. Ici, elle a fait appel à dix-sept très jeunes interprètes (de 8 à 13 ans) du Groupe Grenade pour retrouver « l'énergie tranchante et acérée de cet Ulysse si cher à Gallotta ». Le résultat : une version solide, à la vivacité toute particulière. Une épopée à voir en famille.

TRANSFUGE

Choisissez le camp de la culture

<https://www.calameo.com/read/004163607e659e4b8781f?authid=ekB8XZGsWJh3>

Les enfants d'Ulysse

Josette Baïz fait briller les jeunes danseurs du **Groupe Grenade** dans la pièce emblématique de **Jean-Claude Gallotta** au **Carreau du Temple**.

PAR THOMAS HAHN

Indémorable Ulysse, figure mythique d'Homère et inspiratrice de Joyce... Et grand classique de la nouvelle danse française ! Depuis 1981, le héros d'Ithaque prête son nom à la pièce fondatrice de Jean-Claude Gallotta. Energique, serein et juvénile, cet *Ulysse*-là est nourri à la danse américaine la plus emblématique, celle de Merce Cunningham et Lucinda Childs même s'il fait, ironiquement, référence à l'« acte blanc » du ballet classique avec ses cygnes blancs et fantômes éthereux. Mais l'ambiance est lumineuse, comme si une nouvelle époque radieuse revisitait le ballet romantique. Au fil du temps, cet *Ulysse* métaphorique et ensoleillé fit escale à l'Opéra de Paris (*Variations d'Ulysse*, 1995) et à Montpellier Danse, pour une re-création en 2023. Et aujourd'hui, Grenade ! Pas la ville, mais le groupe fondé en 1992 par Josette Baïz, elle-même révélée comme intrépide interprète dès 1981 dans le même *Ulysse*. Quarante ans plus tard, le voyageur retrouve donc sa Pénélope des premières heures. Sauf qu'elle s'appelle Josette. Et leur joie est telle qu'ils chorégraphient beaucoup d'enfants... L'histoire dans l'histoire, c'est justement Baïz qui – quelques années après avoir remporté, à l'instar de Gallotta, l'historique Concours de Bagnolet en tant que chorégraphe – investit les écoles des quartiers nord de Marseille, faisant découvrir aux enfants la nouvelle danse. C'est pour eux qu'elle fonde en 1989 Grenade, projet républicain et multiculturel, nourri de danses de divers continents, de comédie musicale, de

hip-hop... Pour constater que, les enfants devenus majeurs, ne veulent pour certains plus s'arrêter de danser ! C'est la naissance d'une compagnie professionnelle, à l'effectif toujours renouvelée grâce au Groupe Grenade, modèle unique à tout point de vue et label, grâce à des programmes où l'on rencontre des chorégraphes phares, dont Hofesh Shechter, Jean-Christophe Maillot, Lucinda Childs, Philippe Decouflé, Jérôme Bel, Angelin Preljocaj... Et bien sûr, Jean-Claude Gallotta. Depuis 2012, les grands lieux parisiens – Chaillot et le Théâtre de la Ville ainsi que la Maison de la Danse à Lyon – ouvrent leurs portes à ces enfants d'Aix et de Marseille qui dansent des extraits transmis à Aix-en-Provence. Étonnés, chorégraphes et professionnels s'accordent : chez Grenade, une interprétation par des jeunes de sept à dix-sept ans apporte à des œuvres de référence un regard frais et singulier, ouvrant de nouvelles pistes de lecture. On aura donc raison d'attendre une rencontre singulière quand le Groupe Grenade s'empare pour la première fois d'une grande œuvre dans son intégralité. De l'écriture fine et parfois ironique de Gallotta, ils font leur terrain de jeu, avec la maîtrise technique et la brillance des yeux juvéniles qui ont forgé la réputation du travail de Baïz, soutenue par d'anciennes danseuses de la première génération de Grenade. La récompense est forte puisque leur compagnie, rompue à tous les styles, est guidée par *Ulysse* vers de nouveaux horizons, et vers les meilleures compagnies.



© LÉO BALLANI

ULYSSE
de Jean-Claude Gallotta, Par le Groupe Grenade. Paris, Le Carreau du Temple
Du 24 au 26 janvier



« Ulysse » de Jean-Claude Gallotta par le Groupe Grenade

Comme un bon vieux blockbuster de la balletomanie académique genre *Le Lac des cygnes*, de reprise en récréation, *Ulysse* de Jean-Claude Gallotta a repris sa pérégrination... L'incroyable héros improbable, lancé sur ses flots blancs en 1981 a repris du service avec la « petite troupe » qu'anime l'infatigable Josette Baiz. Pour autant, fallait-il aller voir ce nouvel avatar, et a fortiori, écrire sur lui. La multiplicité des reprises, productions, versions, variations, etc. de ce brave *Ulysse* a déjà été constaté, analysé, justifié en ces lieux mêmes [lire notre critique *Ulysse Grand Large*] et la profonde correspondance entre l'univers chorégraphique de Jean-Claude Gallotta a déjà été mise en évidence (cf *Comment Grenade a dynamisé Ulysse*, et réciproquement in *Ulysse*, Coll. Chef d'œuvre de la danse, Scala, 2024, p88. Beaucoup des présentes informations concernant l'œuvre, sa vie et son créateur proviennent de cet ouvrage récent).

Pour mémoire, et juste pour le goût de l'érudition facile, *Ulysse*, création le 13 mars 1981 puis en 1984 pour le Groupe Emile Dubois, récréation en 1993 au Festival Châteauvallon pour le Groupe Emile Dubois, récréation à l'Opéra Bastille en 1995 sous le titre *Les Variations d'Ulysse* par le Ballet de l'Opéra de Paris, en 1999 *Ulysse-Shizuoka*, récréation au Japon par la compagnie SPAC Dance Shizuoka, première récréation en 2007 par la compagnie Grenade, tandis que la même année, sous le titre *Cher Ulysse*, récréation à la MC2 : Grenoble par le Groupe Emile Dubois, puis *Ulysse* – récréation 2021, au Volcan, Scène Nationale du Havre toujours par le Groupe Emile Dubois et enfin, en 2023, *Ulysse Grand Large* adaptation pour le festival Montpellier Danse pour la compagnie Groupe Emile Dubois [lire notre critique]... Et la suite au prochain épisode, a-t-on envie d'ajouter. Or la suite, la voilà avec dix-sept interprètes parmi les plus jeunes du Groupe Grenade.

Grenade : sous la houlette de Josette Baiz, un ensemble de 80 jeunes danseurs environ, un groupe de danseurs avancés, une compagnie professionnelle, un processus pédagogique à l'œuvre depuis 1989... **L'aventure Grenade ne se résume guère, mais tient d'un « dispositif » qui place au centre l'enfant qui danse et l'œuvre dansée.** En 2004, pour son 3 Générations, Jean-Claude Gallotta avait fait appel à ces danseurs singuliers, et en 2007, il accepta de leur confier sa pièce et non pas une version jeune public ou pour enfant. Josette Baiz avait dansé la création, cela apporte quelques garanties ; et tout répond exactement à la version initiale ; **et la gestuelle de Gallotta, comme dans la présente version, y apparaît dans sa fraîcheur un peu acide. Construction impeccable, enchaînement sans faille des vingt-quatre séquences, aplomb...** *Ulysse* est un jeu, « *Ulysse* comprend tous les mystères de l'enfance » dit Nathalie Yokel (auteur principal du livre sus-cité) lors de la rencontre après la représentation et il faut entendre la polysémie du verbe « comprendre ». La fraîcheur des présents interprètes (8 à 13 ans) vient en écho à la naïveté des membres du Groupe Dubois et de toute cette génération d'alors.

Mais reste une question : qu'apporte à une œuvre, surtout du champ contemporain qui longtemps affecta de ne s'en préoccuper guère, un nouvel avatar ? Ici, cette version est un peu plus courte, un peu mal assurée parfois, plus rythmée et vive, beaucoup plus enlevée avec ces appels, « *Ulysse* », « *Pénélope* », « *Cyclope* », « *Circé* », jetés par les mêmes aixois comme le « *Change* » des jeunes américains dansant *Speed* (1974) de la chorégraphe Jennifer Muller (1944-2023).



Magie de la circulation des influences chorégraphique jusqu'à des danseurs qui connaissent certainement mieux la mythologie grecque –Aix est une ville méditerranéenne– que la modern dance tendance Limon que Gallotta ne revendique pas et qui pourtant l'irrigue aussi. Mais, **avec cette interprétation du Groupe Grenade, Ulysse paraît avoir trouvé sa plénitude et son propos.**

Plus d'hésitations gallottesques à reconnaître la patte d'Homère (on constatera qu'il n'y a plus rien des évocations de Joyce derrière lesquelles se réfugiait le chorégraphe en ses premières années), plus de fausses pudeurs aux petites historiètes aventureuses de marins qui s'embarquent et d'amourettes enfantines... Cet Ulysse, **parce que ces interprètes n'y ont nul préjugé, assume enfin être cette saga joyeuse, précise et légère. Cela fuse, grouille, joue et emporte.** Il faut maintenant que le Groupe Emile Dubois reparte de cette reprise pour un prochain avatar.

E la nave va !

Philippe Verrière

Vu le 24 janvier 2025 au Carreau du Temple, Paris, dans le cadre du festival Faits d'hiver



Crédit-photos @Laurent Philippe

L'*Ulysse* de Jean-Claude Gallotta n'a pas pris une ride

DANSE Cette pièce phare est présentée au festival *Faits d'hiver*, à Paris, par des enfants et adolescents d'Aix et Marseille, sous la direction éclairée de Josette Baïz.

Avec la 27^e édition de *Faits d'hiver* (1), orchestrée par Christophe Martin, le festival investit 20 lieux avec 50 représentations, dont neuf (re)créations. Le thème, inédit, est la mémoire. *Ulysse*, l'œuvre si justement renommée de Jean-Claude Gallotta, est remise sur le métier pour de jeunes danseurs (de 8 à 13 ans) du groupe Grenade de Josette Baïz, basée à Aix. Créée en 1981, au beau milieu de l'effervescence chorégraphique d'alors, la pièce a pris d'emblée valeur de manifeste. Dansé sur fond blanc par huit interprètes aux vêtements immaculés, *Ulysse* apparut comme un pari gagné, signifiant une rupture d'avec le ballet classique et narratif de type *Giselle*, en même temps qu'un hommage au grand novateur Merce Cunningham, dont Gallotta avait suivi les cours à New York.

Affiché comme « une activité d'une heure trente », *Ulysse*, fier héros de la modernité nomade, n'a rien perdu de sa charge hypnotique, faite du flux et du reflux des corps. À l'instar du rythme de la marée, les 17 interprètes, certains hauts comme trois

pommes, déjà d'un professionnalisme confondant, écument la scène, sillonnent et quittent l'espace en tous sens. Piano et percussions (Henry Torgue et Serge Houppin) règlent l'intensité des vagues. Les envolées des bras donnent au collectif des airs de mouettes. Ce sont de petits coureurs de fond aux enjambées folles, parfois cassées par des piétinements asymétriques d'une grande complexité.

UNE CHORÉGRAPHIE ASSUMÉE PAR DES JUNIORS SURDOUÉS

L'énergie tranchante de ce ressac de jeunes corps, lancés à vive allure sur les planches, a la vivifiante fraîcheur de l'aube. Voilà une danse joyeuse, avec du nerf, truffée de signes minuscules qui sont devenus le style même du chorégraphe. Les 17 martèlent leurs cuisses, en osant crier « *Ulysse* », « *Nausicaa* », « *Circé* », « *Pénélope* »...

La pièce, reprise en 1984, adaptée pour l'Opéra de Paris en 1993 puis en 1995, sous une forme remaniée titrée *les Variations d'Ulysse*, a déjà été donnée en 2007 par le groupe Grenade de Josette Baïz, ancienne de chez Gallotta. Le chorégraphe avait

accepté de confier sa pièce étendard à des jeunes gens sous la forme non pas d'une version jeune public ou pour enfants, mais bel et bien la version initiale. Une gageure. « *Ulysse, ce n'est pas une pièce pour enfants, dit Josette Baïz. C'est tellement compliqué, très mathématique. Un travail de Titan* » (2). L'*Ulysse* de 2007 a donc inspiré derechef la chorégraphe et son groupe Grenade, constitué de jeunes garçons et filles des quartiers d'Aix et du nord de Marseille. « *Nous montrions sous une nouvelle forme que nous ne faisons pas d'exotisme de quartier, mais que nous aidions à construire des artistes avec leur personnalité.* » Cet *Ulysse* est une danse magnifiquement assumée par des juniors surdoués, qui la font toujours renaître avec panache, de version en version. Ainsi, l'*Ulysse* de Gallotta n'aura jamais une ride. ■

MURIEL STEINMETZ

(1) Jusqu'au 15 février. Rens. : 01 71 60 67 83 et faitsdhiver.com.

(2) Cité dans *Ulysse* de Jean-Claude Gallotta, de Nathalie Yokel, nouvelles éditions Scala, collection « Chefs-d'œuvre de la danse ».



Accueil > Critiques > Au Zef : Ulysse, l'épopée recommencée

Critiques On y était Scènes

Au Zef : Ulysse, l'épopée recommencée

 par **Marc Voiry** 16 janvier 2026

Au début des années 1980, la création de Jean-Claude Gallotta a bousculé les cadres esthétiques et narratifs de la danse contemporaine. Inspirée librement de *L'Odyssée* d'Homère, *Ulysse* ne cherche pas à illustrer le mythe mais à en capter l'essence : le voyage, l'errance, la métamorphose, le désir de retour. Une chorégraphie ludique et abstraite, fluide, tourbillonnante, une ode à la liberté du corps en mouvement et au voyage que **Josette Baïz** connaît de l'intérieur : elle fut l'une de ses interprètes à sa création.

Une traversée collective

Traversé d'un bout à l'autre par les atmosphères méditerranéennes créées par la musique répétitive d'Henry Torgue et Serge Houppin, le spectacle s'ouvre sur une mise en mouvement progressive du groupe (17 interprètEs de 10 à 14 ans), vêtu de costumes blancs, simples, fonctionnels, neutres. L'absence de hiérarchie visible entre les interprètEs induit l'idée qu'*Ulysse* n'est pas seulement un individu, mais une figure collective, portée et mise à l'épreuve par les autres.

Le plateau est parcouru par des successions de courses, d'arrêts brusques, de changements de directions, d'éclats de voix, de murmures, de respirations, avec des séquences où les danseurs se regroupent, se serrent, formant des masses mouvantes, et des moments plus suspendus, où le temps semble se dilater : un danseur isolé traverse lentement le plateau, pendant que les autres observent ou dessinent des gestes minimalistes en périphérie.

Une scénographie épurée

Une chorégraphie qui associe légèreté de la danse et rigueur de l'écriture, et se déploie dans un espace ouvert, épuré, sculpté par la lumière : un plan horizontal (le plateau) et un plan vertical (grand écran en fond de scène) à la jointure desquels se trouve une sphère de la taille d'un ballon, qui va glisser discrètement de gauche à droite du début à la fin de la pièce. Une *Odyssée* qui ne se conclut pas sur un retour triomphal : les danseurs quittent progressivement le plateau ou continuent de bouger dans un flux ralenti, comme si le voyage ne pouvait jamais vraiment s'achever.

Les générations d'Ulysse

par Maryvonne Colombani | 20, Déc, 2025

En 1982, parmi les danseurs du chorégraphe **Jean-Claude Gallotta**, qui présentait alors, à son retour d'Amérique où il avait découvert Merce Cunningham, l'un des ballets fondateurs de son art, *Ulysse*, se trouvait **Josette Baiz** qui remportait la même année le premier prix du 14ème Concours international de chorégraphie de Bagnolet ainsi que ceux du public et du Ministère de la Culture.

En 2007, avec le **Groupe Grenade** qu'elle a fondé, elle reprendra *Ulysse* en adaptant la chorégraphie de Jean-Claude Gallotta aux enfants qui l'interpréteront. La pièce sera reprise plusieurs fois, créant des « générations Ulysse » successives. Les anciens danseurs de l'œuvre se remémorent en souriant leurs débuts dans ce ballet d'une exigence folle et d'une indicible poésie.

La nouvelle génération 2025 dansait au Pavillon Noir les 16 et 17 décembre derniers. Les jeunes danseurs et danseuses, tous vêtus de blanc, comme pour sceller la puissance originelle du mythe par une fraîcheur des débuts du monde, apportent leur fougue et leur indéniable talent aux vingt-quatre tableaux du ballet, vingt-quatre, comme le nombre de chants de l'*Odyssée* d'Homère, vingt-quatre histoires pour rendre compte de l'in vraisemblable voyage, de ses haltes tragiques ou amoureuses, des colères de Poséidon, de l'innocence chargée d'empathie de Nausicaa, des sortilèges de Circé, du chant fatal des sirènes, de l'attente de Pénélope...



cette œuvre est majeure dans les années 1981, annonçant « le renouveau de la danse de groupe, amorcé par le courant de la Nouvelle danse française ». Ils évoquent cet Ulysse qui, au fil des reprises du ballet, est resté un « voyage en blanc, joyeux comme un rêve d'adolescence éternelle. Car le paradoxe d'Ulysse tient à ce qu'à feindre ignorer le temps qui passe, il en avive la conscience. Et constitue l'une des étapes de la prise de conscience du répertoire chorégraphique contemporain. »

Le pari de Josette Baiz est de reprendre une pièce composée pour des adultes et de l'adapter aux jeunes danseurs de **Grenade** (entre dix et quinze ans). Rien n'est évité des difficultés de cette partition chorégraphique (même si elle est un chouïa réduite), on retrouve la gestuelle de Gallotta, son caractère impulsif, son énergie, son travail en épure. La technicité des enfants est époustouflante, leur grâce aussi. On est séduit par la fluidité du spectacle, son rythme sans faille, sa force évocatrice. Les mouvements d'ensemble sont d'un dynamisme prenant, les petits tableaux touchent par leur intensité.



Ulysse / Jean-Claude Gallotta / Josette Baiz © Josette Baiz

Les jeunes interprètes savent occuper le plateau avec une telle conviction que jamais l'espace ne semble vide même lorsqu'il s'agit de solos. La légèreté des évolutions est au service d'une palette nuancée et lumineuse.

Marque le temps du récit un gros ballon blanc poussé sur une ligne invisible en fond de scène, comme pour dessiner la progression du jour. Des noms lancés, réitérés, tels des bouteilles à la mer, viennent rappeler les personnages marquants du récit, « Ulysse », « Pénélope », « Cyclope », « Circé » ... Le monde se transforme en immense cour de jeux où les enfants évoluent avec aisance, précis, facétieux, elfes joyeux qui s'amusent des équilibres et des ruptures. Une petite merveille !!!

Ulysse a été

dansé les 16 & 17 décembre 2025 au **Pavillon Noir**, Aix-en-Provence

Presse écrite

FRA

ELLE
SUPPLEMENT

Edition : **02 octobre 2025 P.14**
Famille du média : **Médias spécialisés**
grand public
Périodicité : **Irrégulière**
Audience : **1210000**
Sujet du média : **Lifestyle**

Page non disponible



Journaliste : **SABINE ROCHE**
Nombre de mots : **401**

p. 1/1



UNE PIRATE MOTIVÉE

L'intrépide Zélie est déterminée à devenir pirate, comme son papa, mais pas facile de se faire une place dans un univers très masculin... Mise en scène par Aurélie Cabrel et Fanny Dupin, la comédie musicale virevoltante « Zélie la pirate » doit d'abord son succès aux livres albums dont elle est tirée.

A partir du 11 octobre, dès 3 ans (1h 20), Le Grand Point-Virgule (15').

UNE FERME ADORÉE

L'auteur et metteur en scène David Lescot a imaginé « Je suis trop vert », une histoire de classe verte où des petits citadins se retrouvent dans une ferme pour découvrir les travaux des champs. Au programme : dépaysement total, approche d'un autre mode de vie entre nature et animaux, choc des cultures et prise de conscience écologique. Avec bien sûr, à la clé, la rencontre

entre le gars de la ville et la fille des champs.

Du 8 au 19 octobre, dès 8 ans (1 h), théâtre des Abbesses (18').

CULTURE

LES ENFANTS AUSSI !

Les petits ne sont pas oubliés...

La preuve en cinq spectacles sélectionnés pour eux, dès 3 ans.

PAR SABINE ROCHE



UN PETIT TRAIN ANIMÉ

Pile pendant les vacances de la Toussaint, la compagnie La Boîte à Sel débarque au Châtelet avec « Track ». Dans ce spectacle programmé dans le cadre du festival Urban Châtelet, il est question de circuits ferroviaires, de petits trains, d'objets sonores connectés et de beatboxing. Bref, tout un univers qui compose une musique poétique. Tchou tchou !

Du 30 octobre au 2 novembre, dès 3 ans (1 h), théâtre du Châtelet (1').

UNE LEÇON DESSINÉE

Avec le cycle « Dessine-moi un chef-d'œuvre », le musée du Louvre propose une série de conférences dessinées où une illustratrice, avec l'aide du public, d'un musicien et d'un comédien bonimenteur, se lance dans la représentation d'une œuvre. Une manière de décortiquer une pièce du musée et de la comprendre tout en s'amusant ! Première session samedi 11 octobre avec la dessinatrice Laetitia Coryn et le grandiose « Sacre de Napoléon » de David. Musée du Louvre (1').



Depuis toujours, la chorégraphe Josette Baïz fait danser les enfants et les ados avec sa compagnie Grenade. Elle reprend « Ulysse », ballet qu'elle avait jadis créé avec Jean-Claude Gallotta. Dix-sept jeunes danseurs et danseuses apportent au spectacle toute leur énergie et leur fraîcheur. ●

Du 9 au 12 octobre (1 h), Théâtre du Rond-Point (8').

CHRISTOPHE BAYNAUD DE LAGE, FREDERIC DESMAREZ, LOUIS DE DUCA/MUSÉE DU LOUVRE, LAURENT PAILLER, PRESSE

14/10/2025 10:46

reviews

danse.org

Paris Dance Reviews

Ulysse

Josette Baïz , Jean-Claude Gallotta

Théâtre du Rond-Point



Ulysses is a work, of choreographic genius, grounded in the deep human needs for caring and sharing through group activity of the most profound nature.

Josette Baïz and Jean-Claude Gallotta have created a movescape using young dancing angels in an art form capable of communicating the full range of human emotions in a universal language open to all.

Simply and beautifully costumed by Claudine Ginestet in white, on a white stage, delightfully and clearly lit by Erwann Collet: Seventeen performers (10 to 14 years old); Nour Belmekki, Jules Bertolo, Margaux Bourrel, Elena Chevereau, Ella Christophers, Manon Collins, Anatole Derieux, Marius Duseaux-Olive, Lilas Lautrey, Chiara Menard, Issam Ousseini, Antoine Palazzo, Olivia Rothschild, Salomé Rudloff, Maxence Siol, Lise-Marie Sumian, and Sandro Villena, dance full out to the music of Henry Torgue and Serge Houppin.

The work, first created by Gallotta in 1982, retains a sparkling youthfulness in its challenging optimism that the world can be a better and most beautiful place, and the dancers rise to that ideal, devouring the complexities of the work with gusto and charm.

Bravo and brava to all!

PKO

Ulysse de Josette Baïz et Jean-Claude Gallotta - Théâtre du Rond-

LIEU - Théâtre du Rond-Point

Review by: Patrick Kevin O'Hara

Date line: mardi 14 octobre



Ulysse de Gallotta interprété par des enfants

Le 11 octobre 2025 par Caroline Charron

Souvent repris et adapté, *Ulysse* de [Jean-Claude Gallotta](#), présenté au théâtre du Rond-Point à Paris, retrouve la vigueur jubilatoire de l'original grâce au [Groupe Grenade](#) : des danseurs de 10 à 14 ans dirigés par [Josette Baïz](#), qui interpréta en son temps cette pièce iconique.

Créé en 1982 par [Jean-Claude Gallotta](#), après son retour de New-York où il a rencontré Merce Cunningham et a découvert la danse post-moderne, *Ulysse* obtient un succès immédiat qui ouvre au chorégraphe français les portes de la reconnaissance internationale. Pièce énergique et foisonnante, à l'origine créée pour huit danseurs, *Ulysse* est ici interprété par 17 danseuses et danseurs du [Groupe Grenade](#), qui ont entre 10 et 14 ans. Habitué aux collaborations prestigieuses, les jeunes artistes de Grenade ont déjà eu l'occasion d'interpréter des pièces de [Jean-Claude Gallotta](#), mais aussi de Dominique Bagouet, Lucinda Childs, Philippe Découflé, Akram Khan, Jean-Christophe Maillot, ou encore Crystal Pite pour n'en citer que quelques-uns ! Un palmarès impressionnant réuni grâce au talent et à la carrière de danseuse de [Josette Baïz](#) qui, depuis 30 ans, fait danser enfants et adolescents issus de milieux très variés sur ses propres créations ou sur celles de chorégraphes de renom. La création de Grenade remonte à 1989. À l'époque, le Ministère de la Culture propose à celle qui vient de remporter le concours international de chorégraphie de Bagnolet de faire une résidence à Marseille dans une école des quartiers nord. Cette expérience change fondamentalement la vision de la danse de [Josette Baïz](#) qui s'ouvre à d'autres techniques et influences, pour créer un langage chorégraphique propre.



Mais dans sa recreation d'Ulysse présentée au Théâtre du Rond-Point, Josette Baïz reste au plus près de la chorégraphie de Jean-Claude Gallotta. « On a juste enlevé un petit bout » lâche-t-elle, avant de confier qu'elle n'a eu que six mois pour préparer ce spectacle ambitieux d'une heure, « sachant que les enfants ne sont libres que le mercredi et les week-end ! » Une vraie performance quand on voit la justesse et la fougue naturelle qui émane de cette troupe à première vue hétéroclite. Les placements, si importants chez Gallotta, sont respectés, et les croisements incessants se font avec une grande fluidité. Toute de blanc vêtue, dans un décor immaculé, la troupe venue d'Aix-en-Provence où elle est aujourd'hui considérée comme un pôle chorégraphique international pour la jeunesse, impressionne par sa justesse et sa technique. Chaque enfant donne tout, avec les possibilités de son corps en mutation. L'engagement est total, la concentration aussi car il n'est pas simple de coordonner des ensembles sur la musique répétitive originale d'Henri Torgue et Serge Houppin ! Et encore moins de mémoriser les pas et leurs variantes imaginés par Jean-Claude Gallotta.

Les enfants du groupe Grenade sont de véritables artistes et le spectacle d'un excellent niveau qu'ils ont livré dans la salle Renaud-Barrault du théâtre du Rond-Point, est rafraîchissant et réjouissant.

Crédit photographique : © Laurent Paillier

Paris. Théâtre du Rond-Point. 9-X-2025. Ulysse : un spectacle de Jean-Claude Gallotta. Adaptation chorégraphique : Josette Baïz. Interprètes : Nour Belmekki, Jules Bertolo, Margaux Bourrel, Elena Chevereau, Ella Christophers, Manon Collins, Anatole Derieux, Marius Duseaux-Olive, Lilas Lautrey, Chiara Menard, Issam Ousseini, Antoine Palazzo, Olivia Rothschild, Salomé Rudloff, Maxence Siol, Lise-Marie Sumian, Sandro Villena. Musique originale : Henry Torgue et Serge Houppin. Recréation costumes : Claudine Ginestet



Ulysse, Josette Baiz, Jean-Claude Gallotta, Rond-Point

Thibault Dablemont

Ensemble ! Dix-sept interprètes de 10 à 14 ans nous épatent d'emblée par leur parfaite synchronisation qui marque la rigueur et le professionnalisme de leur travail.

Ensemble ! Parce qu'on n'est pas ici dans l'émission Prodiges où de petits compétiteurs jouent à qui sera le plus fort. Ici, on la joue collectif.

Ensemble ! Parce que ces enfants sont issus de milieux divers.

Ensemble ! Parce qu'ils réconcilient danses classique, moderne et de rue.

Ensemble ! Parce que c'est un magnifique travail transgénérationnel entre deux chorégraphes septuagénaires (Josette Baiz et Jean-Claude Gallotta) et des jeunes qui pourraient être leurs petits-enfants.

Ensemble ! Parce que ce spectacle donne de la joie aux petits comme aux grands.

Cela fait 30 ans que Josette Baiz, à travers la Compagnie Grenade, fait confiance à des enfants pour interpréter des œuvres du répertoire moderne. Il faut dire que cet exercice convient parfaitement à Ulysse, une chorégraphie de Jean-Claude Gallotta datant de 1981.

J'étais tellement absorbé par le spectacle que je me suis demandé comment restituer mon émotion de voir cette jeunesse porter un projet ambitieux tandis que nous, les adultes, pilonnons sans scrupules leur avenir.

Mais ce que je veux garder, c'est le bonheur de voir des enfants donner vie à la danse de Jean-Claude Gallotta qui a conservé quelque chose de la joie de l'enfance avec ses répétitions hypnotiques, ses jetés de bras sur le côté, ses mouvements d'avant en arrière, ces corps trottinants, bondissants et chantonnant qui, régulièrement, marquent le rythme avec leurs mains. Ça a l'air tout simple, et c'est justement ça qui est génial !

Jusqu'au 12 octobre 2025

Théâtre du Rond-Point, Paris VIII

Durée 1H00





30.01.2025

Nos critiques

Vu par Nachwa M. et Violette M.

Chorégraphie JC. Gallotta Groupe Grenade Chorégraphe Josette Baiz

Ulysse est une pièce de danse contemporaine créée en 1982 par Jean-Claude Gallotta, inspirée du mythe du même nom. Mais ici, pas de récit classique ni de personnages clairement définis : tout passe par le mouvement. La danse y est fluide, répétitive et pleine d'énergie, traduisant l'idée du voyage, de la quête et du dépassement de soi.

Dans cette nouvelle version, le Groupe Grenade, composé de jeunes danseurs, redonne vie à la pièce avec une énergie incroyable. Leur jeunesse apporte une fraîcheur qui dynamise la chorégraphie et donne à l'ensemble une intensité nouvelle. À travers des mouvements précis et engagés, ils font ressentir toute la force et la liberté que Gallotta voulait transmettre.

Ce qui marque surtout, c'est leur capacité à habiter la danse avec autant d'assurance et de maîtrise. On sent un vrai travail derrière chaque geste, mais aussi une spontanéité qui empêche la pièce de paraître figée dans le temps. Grâce à eux, *Ulysse* garde toute sa modernité et son impact, prouvant que certaines œuvres restent vivantes tant qu'elles continuent d'être portées avec passion.

Nachwa M.

Ulysse : La mythologie grecque sous un nouvel angle

Un décor simple, une troupe de jeunes danseurs, un mythe issu de la mythologie grecque et une chorégraphie lumineuse... ça fonctionne !

On est accueilli par un fond blanc et une petite boule blanche qui ne cesse de bouger durant tout le spectacle mais reste très discrète dans ses mouvements tout du long.

Les danseurs ne font qu'un, ne parlent pas beaucoup, et pourtant, ils racontent tellement de choses ! Évidemment, *L'Odyssée* d'*Ulysse* est l'une des œuvres les plus connues de la mythologie grecque, et l'on pourrait penser que ce mythe a déjà été vu et revu. Pourtant, ils parviennent à exposer l'histoire sous un nouveau jour, en passant par la jeunesse qui exprime sa rage, sa joie, ses maux, tout en dansant dans une cohésion surprenante.

On peut voir ce spectacle comme un mélange entre *L'Odyssée* et une sorte d'ode à la jeunesse, créant ainsi une combinaison enthousiasmante.

Certes, le spectacle peut parfois sembler répétitif, mais il sait aussi surprendre, notamment avec le jeu d'ombres qui s'intègre parfaitement à un moment précis pour sublimer la beauté de la mise en scène.

De plus, le décor, bien que simple, raconte énormément de choses grâce à un jeu de lumières époustouflant qui guide le spectateur et lui indique où l'on se situe.

Les danseurs sont jeunes mais si talentueux ! Leurs mouvements sont fluides et distincts, ils restent très synchronisés et avancent ensemble comme un tout !

Dans l'ensemble, c'est un spectacle touchant, qui reste original avec un aspect minimaliste et forcément très attendrissant. Il ne peut que nous faire du bien en cette période tumultueuse !

Violette M.

“Ulysse” – Josette Baiz and the gifts of today’s un-classic ballet [By Tracy Danison]

https://blog.bestamericanpoetry.com/the_best_american_poetry/

O! Muse! apart, the only words I remember from the *Odyssey*, blind Homer’s adventures of Ulysses after the destruction of Troy, is the epithet “rosy-fingered Dawn”.

I’ve been sweetly bouncing off it since I first heard it. Dawn’s long, flexed, pale-pink fingers on the pillow, her tapering index, a bit of red polish stuck to the nail, her, somehow, competent thumb, her closed mouth, somehow, smiling. A morning as calm as Dawn’s breathing, a world outside as easy as her body here inside with me, asleep.

The sense of bouncing sweetly off was my first experience as [Josette Baiz](#)’ child-performed version of acclaimed choreographer and dancer [Jean-Claude Gallotta](#)’s 1981 *Ulysse* unfolded on the stage at Carreau du Temple the other evening, a demonstrator part in the dance festival *Faits d’Hiver*’s 2025 memory and remembrance theme.

Ulysse is an – is, maybe, *the* – Ur-choreography of *la nouvelle danse française* (contemporary dance in France). Josette Baiz, like Gallotta, a winner of Jaque Chaurand’s [Concours de Bagnolet](#) (1982), was one of the original performers of the piece.

In 1989, Baiz went to work with children in the immigrant-dominated north suburbs of Marseille and, in 1992, she founded the child-centered choreographic development [Groupe Grenade](#), working with children from 6 to 18 on contemporary, urban and traditional dance. Groupe Grenade also did [Ulysse in 2007](#).

A loose and refreshing *ballet pour demain* (“*ballet for tomorrow*”), as they said back then, *Ulysse* has everything a body loves in classic ballet: elegant arms stretching high, smoothly pumping legs, whirling, twirling, pointing, leaping eyes, fingers, fingers, breasts, bellies, knees to toes. Internal energies of body and mind made visible.

But *Ulysse* is and was (at the very least, one of the first examples of) *un-classic* ballet. Un-classic ballet is a movement-centered version of “modern dance”, a *ballet pour demain*, a *nouvelle danse française*, but is, especially, a “contemporary dance” that is, at its heart, an *expression* of an individual or group of individuals, on this occasion, on 24 January 2025, as we experienced it at [Carreau du Temple](#), *today’s* dance.

Contemporary dance fits with time differently than classic ballet. Ballet operates outside of time, is meant as the Platonic, the eternal, the perfect. Contemporary dance makes its own time; *today’s* dance is meant to be the flow of a *moment*, more or less, I reckon, à la Heraclitus.

And, if hard to put into words, the difference between classic ballet and contemporary dance is a very real experience. If a circa 1877 *Swan Lake* fills a stage with the *vision and emotion* of a story, the 1981 *Ulysse* fills a space with *movement and individual expression*. If, like classic ballet, *today’s* dance – contemporary dance – is complex and challenging, contemporary dance is somebody’s real-body-to-somebody else’s-real body. Contemporary dance is intimate, intra-reactive, not, like classic ballet, gesture to gesture, not call and response. In contemporary dance, even synchronization is improvisation.

But most of all, as I sit watching Baiz’ child-danced *Ulysse*, I remember that contemporary dance is an avatar of the world people aspired to live in the “after 1968”. From memory, iconic slogans such as *Sous les pavées, la plage* and *Il est interdit d’interdire*, are calls for more *expression*: more equality, less authority, more *pleasure*.

The far-reaching culture initiatives of François Mitterand’s presidency, which began in 1981, including the unique (in the world, I believe) regional dance centers ([CCN](#)) set up in 1984, have socio-cultural complements in the abolition of the death penalty, the creation of a 39-hour workweek, higher minimum wages and enhanced income assistance; in what contemporary dance carries as an expression of culture.

The long-drive for “child-centered learning” and against corporal punishment in schools took firm cultural and institutional shape in the 1980s. And, as I watch child-danced *Ulysse*, it is the social achievement of that drive forward that I am seeing in it that gives me the deepest pleasure.

Disciplined, earnest, practiced and concentrated, the children of Baiz’ Groupe Grenade *express themselves* as *children* between 8 and 12 years old – that’s what they are, after all, children between 8 and 12 years old, not apprentices, *learners*.

Among them, not a trace of strain or suffering. No bared teeth, no fearful grimaces.

And, as I congratulate Josette Baiz on the performance, I reflect that her Groupe Grenade is still going strong and that over almost 40 years she must have had hundreds, even thousands of youngsters who have learned un-classic ballet, contemporary dance.

And after learning, most of them have gone off to do other things elsewhere in society.

So, contemporary dance has given each one of the child dancers of Groupe Grenade, past and present, the experience of creating time, initiating, responding, synchronizing, improvising, expressing themselves as themselves and as themselves. They’ve brought that experience, will bring that experience forward into the world.

Good news when there isn’t so much to go around.

Thanks, Josette Baiz, for the gift of children dancing as children.

A l'occasion d'une tournée de la compagnie Grenade, Josette Baïz et Jean-Claude Gallotta se sont retrouvés à Echirolles pour répondre aux questions du Dauphiné Libéré.

Echirolles

Retrouvailles entre Jean-Claude Gallotta, Josette Baïz et la C^{ie} Grenade

La présence de Jean-Claude Gallotta avec Josette Baïz à l'issue de la représentation d'*Antipodes*, mardi soir à La Rampe, n'était pas un hasard. Elle était les retrouvailles sympathiques entre des artistes qui se connaissent depuis longtemps. Depuis 1980, année où Josette Baïz était danseuse au sein du groupe Émile Dubois qui venait de se constituer autour du chorégraphe grenoblois. En 1981, Josette Baïz est sur scène pour danser dans *Ulysse*, la création emblématique de Jean-Claude Gallotta. « J'ai piqué *Ulysse* à Jean-Claude pour en faire une récréation avec uniquement les danseurs enfants de mon groupe Grenade », révèle Josette Baïz. Le groupe Grenade est fondé en 1992 et rassemble à l'époque plus de 30 jeunes danseurs de 6 à 19 ans. Il est l'une des suites pérennes d'une résidence artistique et d'une mission pédagogique d'une année dans l'école de La Bricarde dans les quartiers nord de Marseille,



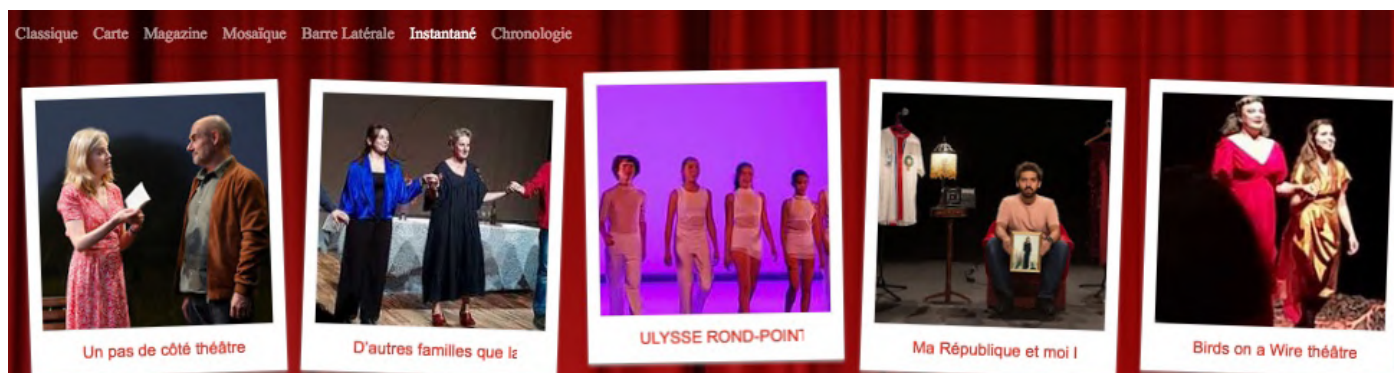
Entourés par les danseurs de la Compagnie Grenade, Josette Baïz, Jean-Claude Gallotta et Joséfa Gallardo directrice de La Rampe. Photo Le DL/Jean-Pierre Fournier

confiées en 1989 par le ministère de la Culture. Les propres enfants de Josette Baïz et les autres du groupe Grenade symboliseront l'une des générations dans *Trois générations*, la création de Jean-Claude Gallotta, présentée au Festival d'Avignon en 2003. En 1998, Josette Baïz crée Grenade, dont les danseurs majeurs

sont issus du groupe des enfants. Depuis, devenus des professionnels de très haut niveau technique, ils ont été rejoints par d'autres danseurs.

Ces retrouvailles entre Jean-Claude Gallotta et Josette Baïz pourraient faire naître de nouveaux projets communs...

● J.-P.F.



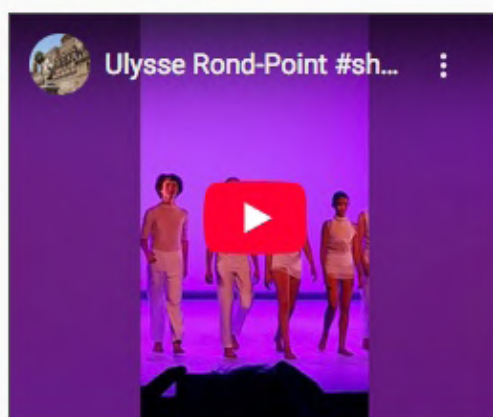
9

ULYSSE ROND-POINT

Ulysse, actuellement présenté au **Théâtre du Rond-Point**, est une re-création chorégraphique signée **Josette Baiz** autour du ballet emblématique initialement imaginé par **Jean-Claude Gallotta** en 1982. Cette version, dédiée à des jeunes interprètes issus du **Groupe Grenade**, se distingue par une énergie communicative et une expressivité remarquable qui font vibrer la scène parisienne du Rond-Point.

La diversité des origines des danseurs enrichit une lecture contemporaine, pleine de vitalité, faisant écho aux aventures d'Ulysse qui, dans l'*Odyssée*, traverse mille obstacles pour retrouver sa terre et sa famille.

Cette adaptation d'« Ulysse » mise sur la spontanéité et la puissance expressive des danseurs pour redonner souffle, jeunesse et actualité à l'œuvre de Gallotta. L'absence de paroles laisse toute la place au geste, à la dynamique collective, dans une dramaturgie où les corps racontent l'errance, les retrouvailles et les épreuves du célèbre héros grec, à découvrir vite !



Publié il y a 3 days ago par [Philippe Chavernac Paris](#)

Libellés: [théâtre du Rond-Point](#)